



HAL
open science

Haïti : un “ séisme commémoratif ” en hommage aux victimes de la catastrophe de 2010

Alice Corbet, Eric Calais

► **To cite this version:**

Alice Corbet, Eric Calais. Haïti : un “ séisme commémoratif ” en hommage aux victimes de la catastrophe de 2010. 2024. hal-04451659

HAL Id: hal-04451659

<https://hal.science/hal-04451659>

Submitted on 11 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Haïti : un « séisme commémoratif » en hommage aux victimes de la catastrophe de 2010

Corbet Alice, LAM / CNRS, et Eric Calais, ENS – PSL.

Publié le 11/02/2024 sur le site The Conversation : <https://theconversation.com/ha-ti-un-seisme-commemoratif-en-hommage-aux-victimes-de-la-catastrophe-de-2010-222072>

Le quotidien des haïtiens est sans cesse confronté à des crises politiques, économiques et sécuritaires. Parmi tous ces risques, des séismes surviennent régulièrement. Souvent meurtriers, ils provoquent l'effroi et laissent la population démunie.

Un projet de science participative en socio-sismologie : des hébergeurs, des sismomètres et des chercheurs

Depuis 2021, un [groupe de chercheurs haïtiens et français](#) travaille sur le risque sismique en Haïti. Sismologues, géologues, mais aussi géographes, anthropologues et philosophes : de façon multidisciplinaire, ils distribuent à travers tout le pays [des petits sismomètres](#) à des habitants qui, bénévolement, les installent chez eux. Cette démarche dite de « [science participative](#) » permet de faire des relevés précis des mouvements de la terre, immédiatement mis en ligne [sur un site internet](#), mais aussi d'impliquer les hébergeurs (baptisés « sismo-citoyens ») dans la démarche de recherche.



Légende : un sismo-citoyen le 12 janvier 2023, à 16h53. Crédit : ANR Osmose.

Souvent, en science participative, des « incitations » sont données aux partenaires locaux, généralement sous forme de rémunération. Dans le cas de ce projet, le choix a été fait de parier sur le volontariat et le bénévolat. Pari gagnant !

[Alors qu'on ne peut encore prédire les séismes](#), l'accueil des sismomètres pourrait paraître superfétatoire. Pourtant, pour les sismo-citoyens, participer à un projet dont les résultats peuvent paraître lointains (des articles académiques dans des revues scientifiques) prend tout son sens.

Leur motivation est grande, leur fierté réelle, et ils démontrent sans cesse un grand intérêt à participer au projet. Chaque vibration du sol ressentie est « vérifiée » en ligne par l'hébergeur, pour voir si le sismomètre a bien fait son travail et mesurer la taille de l'évènement. Quand cela dysfonctionne, les scientifiques sont appelés. Quand ces derniers viennent visiter les dispositifs, pour les réparer par exemple, ils sont toujours bien reçus. Un groupe de discussion sur la plateforme Whats App voit les hébergeurs échanger, se questionner, ou interpeller directement les sismologues quand une interrogation se présente.

Un signal symbolique pour commémorer le séisme de 2010

C'est justement cette forte implication qui interpelle les chercheurs. Elle a été démontrée une fois de plus, le 12 janvier dernier, date anniversaire du [séisme de 2010](#) qui a frappé l'agglomération de la capitale Port-au-Prince et provoqué la mort de dizaines de milliers de personnes et le déplacement de plus de 2 millions d'autres dans des camps de fortune.

CRÉONS ENSEMBLE UN SIGNAL SISMIQUE COMMÉMORATIF EN MÉMOIRE DU SÉISME DE 2010

CRÉEZ UN SIGNAL SYMBOLIQUE

VOTRE STATION, VOTRE CONTRIBUTION
Le Raspberry Shake est un sismomètre, soit un appareil très sensible qui mesure les vibrations du sol. Chaque Raspberry Shake du réseau AYOI-SÉISMES permet de surveiller l'activité sismique dans la région. En hébergeant une station chez vous, vous contribuez ainsi à une meilleure compréhension des séismes en Haïti.

COMPRENDRE LE SIGNAL SISMIQUE
Un signal sismique est une représentation graphique des vibrations du sol enregistrées par un sismomètre.

Pour commémorer le séisme de 2010, nous vous invitons à **sauter, une seule fois et de façon énergique, à côté de votre station, le vendredi 12 janvier 2024, à 16h53 (non précisément !)**

Votre saut simultané générera un signal sismique symbolique unique !

IMMORTALISONS VOTRE SIGNAL
L'idée est de faire de ce signal un symbole positif qui reflète l'engagement, la mémoire et la solidarité de la communauté. Les signaux générés seront ensuite déclinés en poster ou encore sur des t-shirts ou des polos par exemple.

Légende : L'annonce du projet auprès des sismo-citoyens, envoyée sur les groupes de diffusion début janvier 2023. Crédit : Camille de Carolis / EMSC / ANR Osmose.

L'équipe de chercheurs a en effet demandé aux sismo-citoyens de créer un « [séisme commémoratif](#) ». A l'heure exacte du séisme de 2010, ils devaient sauter à côté de leurs sismomètres pour créer des signaux sismiques enregistrés sur la plateforme en ligne. L'enjeu pour les chercheurs n'était pas tant de savoir si les vibrations causées par ces sauts allaient être enregistrées – les sismomètres, s'ils sont bien branchés et connectés à Internet, sont très sensibles. Il s'agissait surtout de voir si cette idée de signal symbolique allait être acceptée et relayée par les sismo-citoyens.

Et ça a fonctionné ! Le 12 janvier 2024, à 16h53 précise, les sismomètres ont enregistré les vibrations provoquées par les sauts expansifs des sismo-citoyens. Certains se sont filmés lors de l'exercice, d'autres ont réunis voisins ou amis pour sauter de manière synchrone vers « la petite boîte qui fait beaucoup », tel qu'est décrit le sismomètre par un hébergeur. Dans la bonne humeur, et avec précision, le séisme commémoratif a mobilisé et a été enregistré.

<https://www.youtube.com/shorts/kocWhvLhdU>

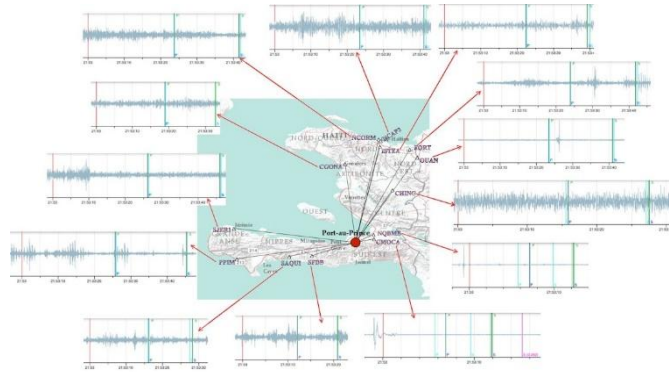
Légende : une hébergeuse de sismomètre a invité des proches pour créer un signal commémoratif enregistré par son sismomètre (sur le sol, en bas à gauche). Crédit : ANR Osmose.

Pourtant, la mémoire du 12 janvier 2010 est difficilement entretenue dans le pays : les sites mémoriels ou actions commémoratives ont été peu entretenus depuis plus d'une décennie. Un [mémorial](#) a laborieusement été construit près des fosses communes du séisme, mais s'est rapidement délabré. Si les autorités se recueillent annuellement au sein de leurs ministères ou devant des petites stèles, la population est peu conviée à ces temps de souvenirs, plus occupée à organiser sa survie quotidienne. Décrété initialement jour férié, ce temps de souvenir et de deuil a été oublié des calendriers dès 2013. De manière générale, [les activités commémoratives sont organisées par la population](#) et au sein des familles : le saut collectif des participants au projet Osmose traduit bien le désir, et peut-être la nécessité, de rappeler la catastrophe et de la visibiliser pour ne pas qu'elle tombe dans l'oubli.

Haïti, le désir d'agir des citoyens dans un pays disloqué

[Haïti est un pays failli](#), sur lequel le regard porté est souvent pessimiste. On égraine ses malheurs en les associant à des chiffres de morts dans une litanie d'un pays malade, voir « maudit ». Certes, il y a les séismes et les cyclones, l'économie vacillante et les instances politiques dépassées par une insécurité de tous les instants. Depuis l'assassinat du Président Moïse, en 2021, [les gangs ne cessent de s'affronter](#) et le pays vibre au son des affrontements qui déplacent les populations, coupent les routes (et les échanges marchands), ferment les écoles, provoquent la terreur.

La population a donc peu de droits respectés, de la même façon qu'elle a du mal à exercer ses devoirs citoyens. Les élections ne sont toujours pas organisées et les autorités sont absentes, seulement incarnées par une police mal équipée et parfois défaillante. L'impact sécuritaire des tirs et des affrontements qui rythment le quotidien entravent toutes les possibilités de développement, d'expression et d'exercice de la citoyenneté. [L'éducation et la santé sont difficiles d'accès](#) : seuls s'en sortent ceux qui peuvent payer, [les personnes formées ont pour beaucoup fui le pays](#), et les ONG ont des difficultés à travailler (par exemple, les hôpitaux de Médecins sans frontières [ferment parfois leurs portes](#) après des attaques ou exaction de patients). Une grande partie du pays est en [insécurité alimentaire](#), non parce qu'il n'y a pas de production, mais parce que les routes sont coupées : la nourriture produite dans le pays n'accède pas aux centres urbains. Tout cela provoque [l'exode des haïtiens](#) qui se retrouvent souvent en Amérique Latine, d'où ils essaient de remonter vers les Etats-Unis. Ainsi, alors qu'une [force multinationale](#) pour rétablir la sécurité [tarde à se mettre en place](#), les haïtiens sont toujours dans l'attente de solutions pour pouvoir vivre dans un pays apaisé.



Légende : Les signaux symboliques qui représentent les sauts des sismo-citoyens. Crédit : ANR Osmose.

[Les citoyens haïtiens sont pourtant là](#). Ils luttent par le verbe notamment – la poésie, le chant, la prose, partagés lors de rencontres littéraires ou récités en ligne, [y compris par la diaspora](#). Ils luttent aussi par leur participation sans faille à tout événement collectif, pour peu qu’on leur en donne les moyens. La voix des haïtiens est clamée dans tous les réseaux d’entraide qu’ils organisent entre eux : on se serre les coudes pour faire des courses, circuler à travers le pays, se tenir au courant des zones qui s’enflamment pour pouvoir les éviter via les réseaux sociaux. On fait avancer la science également, en s’investissant dans le projet Osmose.

Le séisme commémoratif est un de ces signes. Il démontre à quel point les citoyens haïtiens s’investissent, dès qu’on leur en donne les moyens, dans les activités collectives pour leurs pays. Il fait partie des nombreux actes de résistance – et d’existence – des habitants qui valorisent une citoyenneté qui leur est pourtant flouée au quotidien.

Cette participation symbolique et scientifique est donc avant tout populaire et politique.